



## Ecole de l'Air Sortie de la 1<sup>ère</sup> promotion de sous-officiers mécaniciens



L'école de l'Air d'Atar a organisé, le 12 septembre 2012, la cérémonie de sortie de la première promotion de sous-officiers mécaniciens de l'Air. Placé sous la supervision du chef d'Etat-major National adjoint (CEMNA), le Général Mohamed Ould Mohamed Z'nagui, cet événement historique établit désormais la capacité de la Direction de l'Air à former ses propres cadres. Elle annonce surtout le début d'une autonomie dans le domaine de la formation de spécialistes qualifiés prêts à assumer les plus hautes responsabilités et ce sans pour autant avoir recours, comme par le passé, à une expertise étrangère. Au cours de cette, le CEMNA a loué devant les nombreux invités de marque, parmi lesquels le wali de l'Adrar, les grandes mutations que connaît l'armée nationale ces dernières années sur le plan du renforcement de ses capacités de défense, de l'acquisition d'équipements de pointe, du développement humain ainsi que son adaptation aux défis sécuritaires du moment. Ces mesures nouvelles qui sont inscrites dans la durée découlent d'une volonté politique forte visant à débarrasser définitivement l'institution militaire de ses tares d'antan et la mettre une fois pour toutes sur les rails de la modernité. Le CEMNA a ajouté : "la réalisation de ce noble objectif national restera tributaire du degré de notre professionnalisme et

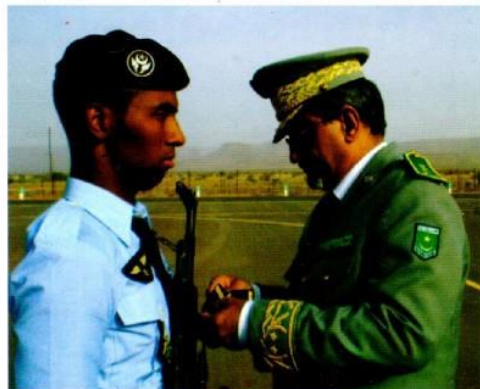
de notre disponibilité; ce qui requiert de notre part de manifester un intérêt fort et constant au facteur humain par le biais d'une formation professionnelle de qualité notamment.

C'est dans ce cadre que nous célébrons sur le sol national la sortie de la 1<sup>ère</sup> promotion de sous-officiers mécaniciens de l'Air; ce qui contribuera à une autosuffisance dans ce domaine, en renforçant l'aptitude au combat de la Direction de l'Air qui a prouvé à de multiples occasions sa capacité à :

- Assurer la sécurité de l'espace aérien national ;
- Appuyer les unités combattantes sur le terrain.

Il a réaffirmé la volonté constante du commandement en ce qui concerne la modernisation de l'institution militaire, indiquant que cela est lié aussi à la détermination de tout un chacun à assumer les missions qui lui sont dévolues. De son côté, le colonel Mohamed Ould H'reitani, directeur de l'Air, après avoir remercié l'auditoire pour avoir bien voulu partager la joie du personnel de la Direction de l'Air, a indiqué que cette promotion est le fruit d'un projet scientifique gigantesque - l'école de l'Air - qui s'occupe de la formation des pilotes de combat, de leur perfectionnement ainsi que de l'amélioration de leurs aptitudes opé-

rationnelles, en vue de parvenir à l'objectif stratégique national qui est une autosuffisance dans le domaine de la formation des techniciens de l'Air. « La réalisation de ce noble objectif constitue un apport de taille aux capacités opérationnelles et offensives de notre armée nationale. L'arme aérienne constitue un élément déterminant dans la guerre moderne en raison de sa rapidité foudroyante et de sa force de frappe ». La création de cette école qui répond bien à cette réalité, constitue le point d'appui vers la mise sur pied d'une flotte aérienne militaire capable de remplir convenablement ses missions de combat, de transport, de reconnaissance, de surveillance, et de contrôle. Elle participe donc activement au rôle de la Direction de l'Air : défense du territoire national et des eaux territoriales et participation au développement économique du pays. Le Colonel H'Reitany a rappelé la détermination de la Direction de l'Air à suivre sur la ligne tracée par l'Etat-major National dans le sens du renforcement des capacités de la ressource humaine en axant son effort sur la formation et la préparation de son personnel, pilotes et mécaniciens, formulant même le souhait voir dans les meilleurs délais la sortie de la 1<sup>ère</sup> promotion de pilotes de combat mauritaniens sur le territoire national.







## Le Chef d'Etat-major National Adjoint reçoit une délégation espagnole



Une délégation militaire espagnole composée de six officiers, sous la direction du Général de Brigade Alfonso Gar-

cia Vaquero Pradal, a effectué une visite dans notre pays du 22 au 24 octobre 2012. Cette visite rentre dans le cadre des préparatifs d'une manœuvre tactique commune entre notre pays et l'Espagne. A cette occasion, le Général de Brigade Mohamed Ould Mohamed Z'Nagui, Chef d'Etat-major National Adjoint a reçu dans son bureau, le 23 octobre 2012, les membres de la délégation espagnole, en présence du Colonel Brahim Vall Ould Cheibani Chef du 3ème Bureau de l'Etat-major National.

## Visites d'attachés militaires à l'intérieur du pays



Le 3<sup>ème</sup> Bureau de l'Etat-major National a organisé, dans la période du 6 au 8 octobre 2012, une visite de découverte au profit des attachés militaires accrédités à Nouakchott. A cette occasion, ils ont visité Nouadhibou, qui constitue un pôle géostratégique régional et international, où ils ont pu constater les plus importantes réalisations et visité des secteurs vitaux de la capitale économique du pays. Ont participé à cette visite, les attachés militaires du Maroc, du Soudan, de Jordanie, du Sénégal, du Mali, de l'Espagne, de la France et des Etats-Unis d'Amérique. Cette activité rentre dans le cadre du renforcement de notre coopération militaire avec ces pays.

## Formation d'officiers supérieurs sur la cartographie

Le 3<sup>ème</sup> Bureau de l'Etat-major National a organisé, dans la période du 1er septembre au 4 octobre 2012, une session de formation sur la cartographie au profit d'officiers issus des unités opérationnelles. Cette session qui regroupait des commandants de régions militaires, des commandants de bataillons et de groupements spéciaux d'interventions, avait pour but de former les intéressés sur l'emploi du GPS et les techniques d'utilisation de la cartographie numérique. L'encadrement était assuré par le Commandant Mahjoub Ould Sid'Ahmed, du Capitaine Mohamedou Ould Berdass, du Centre de Planification et de Conduite des Opération de l'EMN et du Capitaine Ethmane Ould Bakar de la Direction du Matériel de l'EMN.





## Passations de commandement



Au nom du Chef d'Etat-major National,

● le Général de Brigade Mohamed Ould Mohamed Z'Nagui, Chef d'Etat-major National Adjoint a supervisé les cérémonies de passation de commandement :

■ du 1er Bataillon de Commandos Parachutistes, le 10 octobre 2012, entre le Colonel Ahmed Ould Abdel Wedoud, Commandant du 1er BCP entrant et le Colonel Abba Ould Babty, Commandant du 1er BCP sortant.

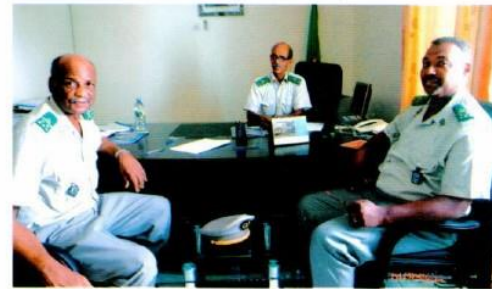
■ du Centre d'Instruction de l'Armée Nationale, le 11 octobre 2012, entre le Colonel Dah Ould Sidi Mohamed, Commandant du CIAN entrant et le Colonel Abdallahi Ould Taleb, Commandant du CIAN sortant.



● le Colonel Diallo Alassane, Chef du 4ème Bureau de l'Etat-major National a supervisé les cérémonies de passation de commandement :

■ de l'Ecole Nationale d'Etat-major, le 4 octobre 2012, entre le Colonel El Boukhary Ould Ahmedou, Commandant de l'ENEM entrant et le Colonel Abdallahi Ould Jiddou, Commandant de l'ENEM sortant.

■ du 1<sup>er</sup> Bureau de l'Etat-major National, le 7 octobre 2012, entre le Colonel Mohamed El Moctar Ould Minni, Chef du



1er Bureau entrant et le Colonel Mohamed Ould Mohamed El Moctar Chef du 1er Bureau sortant.

■ du 2ème Bureau de l'Etat-major National, le 8 octobre 2012, entre le Colonel Mohamed Ould Mohamed El Moctar, Chef du 2ème Bureau entrant et le Colonel Ahmed Ould Mamadou Chef du 2<sup>ème</sup> Bureau sortant.

## Reception de militaires retraités



organisation du Traité de l'Atlantique Nord dont le projet NAMSA a assuré l'aspect financement. Il a promis que le commandement veillera à la réinsertion des intéressés auprès de la nouvelle Division des Travaux Publics relevant de l'Etat-major mais aussi des entreprises privées. Il a en outre ajouté qu'après avoir franchi cette étape expérimentale, le CFTAN est désormais ouvert à tous les retraités et anciens des forces armées et de sécurité. A noter aussi la présence à cette cérémonie du Colonel Mohamed Ould Cheikh Ould Jiddou, Coordinateur du projet, du Colonel Niang Abdoul Aziz, Chef du bureau local de NAMSA et des représentants des conseils nationaux des sociétés de sécurité.





## Le Chef d'Etat-major National reçoit une mission de l'Union Européenne



Une mission de l'Union Européenne chargée du renforcement des capacités dans le Sahel, EUCAP SAHEL Niger, basée à Niamey, a effectué une visite dans notre pays du 21 au 22 octobre 2012. A cette occasion, le Général de Division Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major National a reçu dans son bureau, le 22 octobre 2012, Mr Francisco Espinosa Navas, Chef de cette Mission en présence de son Excellence Mr. Hans-Georg Gerstenlauer, Chef de la Délégation de l'Union Européenne en Mauritanie, Mr Sébastien Bergeron, Conseiller politique du chef de Mission et de Mr Claude Fourcaux, Officier de Liaison en République Islamique de Mauritanie de EUCAP SAHEL Niger.

## Le Chef d'Etat-major National reçoit des coopérants français

Le Général de Division Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major National, a reçu, le 17 septembre 2012, des coopérants français, nouvellement affectés à Nouakchott dans le cadre de la coopération militaire. L'audience s'est déroulée en présence du Colonel Brahim Vall Ould Cheibani Chef du 3ème Bureau de l'Etat-major National et de l'Attaché Militaire à l'Ambassade de France en Mauritanie.



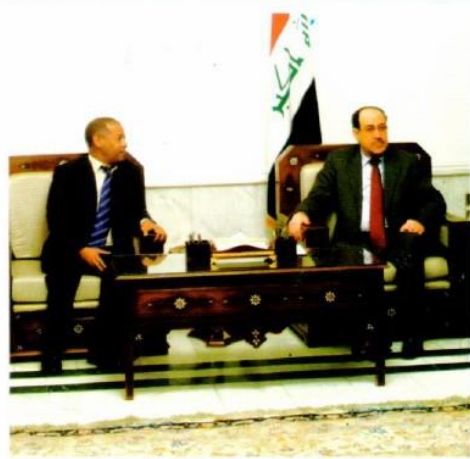
## Sortie de la 1<sup>ère</sup> promotion

Le premier contingent de retraités de l'Armée Nationale vient d'achever une formation de six mois dans différentes spécialités du génie civil au Centre de Formation Technique de l'Armée Nationale (CFTAN) à Rosso. Cette formation rentre dans le cadre de la politique de réinsertion des anciens militaires dans la vie civile. Cette première promotion, composée d'une soixantaine d'anciens militaires a ainsi été formée dans les domaines de l'électricité, de la menuiserie, de la plomberie,.... La cérémonie de sortie s'est déroulée le 4 octobre 2012, sous la présidence du Général de Brigade Mohamed Ould Mohamed Z'Nagui, Chef d'Etat-major National Adjoint (CEMNA) et en présence du Commandant du CFTAN, du Chef du 3ème Bureau de l'EMN et des autorités administratives de Rosso. Dans son allocution, le CEMNA a indiqué que cette formation matérialise la réussite du partenariat Mauritanie-Or-



## Le Ministre de la Défense Nationale en visite en Irak

Le Ministre de la Défense Nationale, Monsieur Ahmed Ould Idey Ould Mohamed Radhi, a effectué, du 20 au 22 septembre 2012, une visite en République d'Irak, sur invitation de son homologue irakien le Dr Saadouné Dlimi. Au cours de sa visite, le MDN a été reçu notamment par le Premier Ministre Irakien, Nouri Al Maliki (photo), Chef suprême des Forces Armées Irakiennes. Les deux parties ont eu des entretiens traitant des relations fraternelles et historiques entre les deux pays ainsi que les moyens visant à les renforcer. Les autorités irakiennes ont exprimé leur disponibilité à coopérer avec la Mauritanie et à soutenir dans tous les domaines et en particulier en matière de lutte contre le terrorisme. Les deux parties se sont également entendues sur la nécessité d'intensifier les échanges à tous les échelons afin de redynamiser et renforcer les relations bilatérales.



## Le MDN reçoit l'Ambassadeur de Turquie

Le Ministre de la Défense Nationale, Monsieur Ahmed Ould Idey Ould Mohamed Radhi, a reçu en audience le 18 septembre 2012, Son excellence Mr Moussa Koula KLIKAYA, Ambassadeur de Turquie accrédité à Nouakchott. L'entretien a porté sur les relations bilatérales ainsi que sur les moyens de les renforcer. L'audience s'est déroulée en présence du Général de Brigade Mohamed Cheikh Ould El Hady, Secrétaire Général du Ministère de la Défense Nationale, du Colonel Mohamed Ould Moghdad Directeur des Relations Extérieures au Ministère de la Défense Nationale et du Lieutenant-colonel Seyid Ould El Asry Chef du Bureau de Coordination au même ministère.



## Le Commandant d'AFRICOM effectue une visite dans notre pays



Le Commandant du Commandement militaire américain pour l'Afrique (AFRICOM), le Général Carter F. Ham, a effectué une visite de travail en Mauritanie les 26 et 27 septembre 2012. A son arrivée, il a été reçu par le Général de Division, Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major National en présence de hauts responsables de l'Etat-major National et de l'Ambassadeur des Etats-Unis en Mauritanie.

Le 27 septembre, le Commandant d'AFRICOM a été reçu en audience par Monsieur Ahmed Ould Idey Ould Mohamed Radhi, Ministre de la Défense Nationale, en présence du Général de Brigade Mohamed Cheikh Ould El Hady, Secrétaire Général du Ministère de la Défense Nationale, du Général de Brigade Mohamed Ould Mohamed Z'Nagui, Chef d'Etat-major National Adjoint et de l'Ambassadeur des Etats-Unis en Mauritanie. La coopération militaire entre les deux pays et la situation sécuritaire de la sous-région étaient au menu des discussions.





## Dans ce numéros

- 5 - 8 → **Info FARIM**
- 9 → **L'événement**
  
- 10 - 11 → **Ressources Humaines**
- 12 - 23 → **Dossier: Ecole Supérieure  
Polytechnique**
- 24 - 25 → **Santé**
- 26 - 27 → **Mémoire Militaire**
- 28 - 29 → **Notions et Concepts Loisirs**
- 30 → **et Jeux**



## Al Akhbar El Jeich

### Directeur de Publication

Colonel Teyib Ould Brahim

### Rédacteur en chef

Lt-Colonel Med Ould Sid El Moctar

### Secrétaire de Rédaction

Cne Lif Mohamed Diadié

### Rédacteurs

Lt- Col Abou Mamadou Sow

Cdt Med Limam Ould Ahd Salem

Cdt Ichemkhou

Cne Lif Mohamed Diadié

Cne Malamine Coulibaly

### Responsable Audiovisuel :

Cdt Med O. Abderrahmane

### Photographes :

A/C Ide O. Soueileh

Adjt Taleb Ould N'dary

S/C Brahim O. Saleh,

S/C Mohamed Bekaye,

Sgt Mahfoudh O. Tfeil

Sgt Ahmed Mahmoud O. Med

### Saisie

Adjt Brahim Ould M'Beirick

Sgt Hawa Ly

Sgt Aida M'Bengue

### Maquette /PAO

A/C Ahmed O. N'theih

Sgt Aida M'Bengue

### Publicité- Annonces

A/C Khalifa Ould Khattary

### Distribution

A/C Oumar Ould Boudy

S/C El Hacem Ould Mouloud

S/C Med Deina Ould Zaid

DCRP@ mauritel.mr

BP: 208 Tel: 25002255

### Impression:

**Direction de l'Imprimerie de l'Armée  
Nationale  
2500 Exemplaires**





Service mDSL



Le vrai haut débit mobile  
pour une connection en tout  
liberté.



**chinguitel** Entreprises  
Avec vous, on s'engage





# AKHBAR El Jeich



Pour nous  
contacter

▶ 202 03 05  
▶ 610 22 05

▶ 649 55 40

Dcrp@mauritel.mr  
BP: 208 Tel: 500225

## Pour vos publicités et annonces :

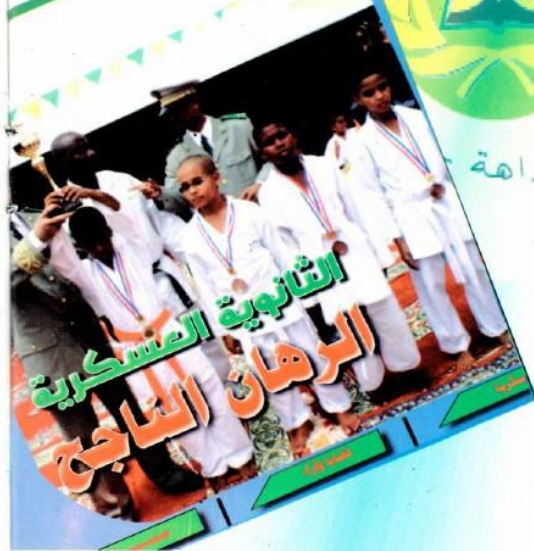
Akhbar El Jeich vous offre une page publicitaire

Organe d'information officiel de l'Armée Nationale, Akhbar El Jeich est une revue bimestrielle qui traite de thèmes d'actualité sur des domaines variés: militaire, technologique, médical, environnemental, économique, culturel...

AEJ est:

- Publiée dans deux versions, arabe et français;
- Tirée en quadrichromie sur papier couché brillant.
- Distribuée au niveau de toutes les formations militaires, dans les institutions publiques, dans les ambassades de la Mauritanie et aux attachés de Défense accrédités à Nouakchott.

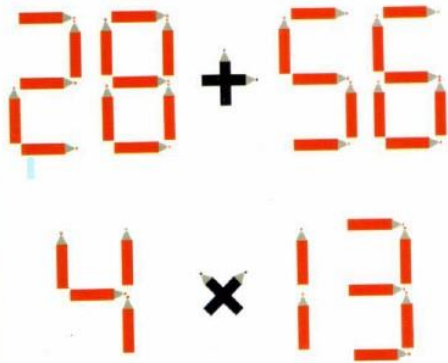
# Akhbar El Jeich







## COUPS DE CRAYONS:



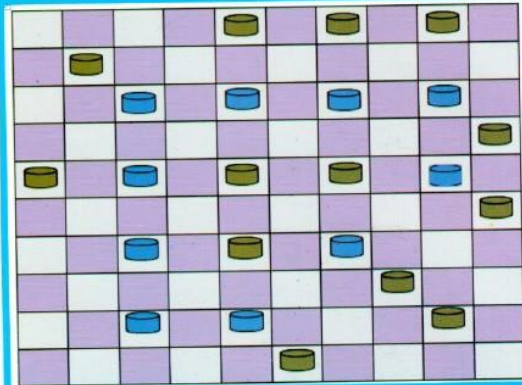
Pour avoir une égalité entre ces deux opérations, il vous suffit de déplacer un crayon de la première vers la seconde opération.

**SOLUTION:**

$$50 + 20 = 7 \times 13 = 91$$

*One Tiady Mangassouba*

## JEU DE DAMES



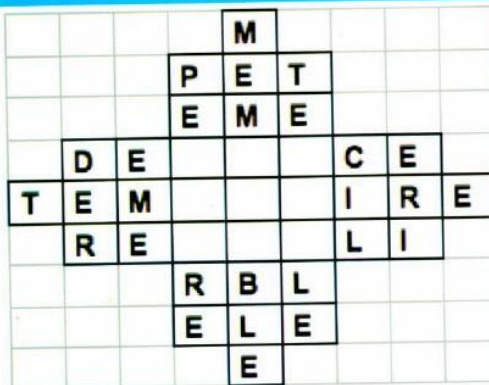
Trouvez le seul pion brun qui peut sauter tous les pions bleus.

**SOLUTION:**



*One Tiady Mangassouba*

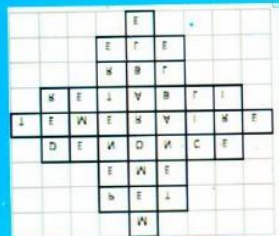
## MOTS EN ESCALIER:



COMPLÉTER LES CASES VIDES AVEC LES NEUF LETTRES CI-APRÈS POUR FORMER TROIS MOTS HORIZONTAUX ET TROIS MOTS VERTICAUX  
O.R.A - N.A.B - N.E.T

*One Tiady Mangassouba*

**SOLUTION:**



# CARICATURE 35

*Le bouclier de la nation, et assurant l'intégrité territoriale.*



# EDITORIAL



**Journée radiophonique ouverte:**

## **Préservation de l'intégrité territoriale et participation au développement**

**L**a radio nationale vient d'organiser une journée radiophonique ouverte consacrée à la participation des forces armées et de sécurité (armée, gendarmerie et garde) dans la sauvegarde de l'intégrité territoriale ainsi que leur participation à l'effort du développement national. Ce forum médiatique a permis aux représentants des différents corps de sensibiliser l'opinion publique nationale sur les efforts entrepris par l'Etat pour que chaque composante puisse disposer de moyens nécessaires à la défense du pays mais aussi de moyens lui permettant de participer à l'effort du développement économique et humain.

Ainsi, cette émission fut l'occasion pour l'armée de faire un inventaire de tous les efforts qu'elle a consentis en vue de reconstruire une armée en phase avec la politique de défense nationale qui privilégie la sauvegarde de notre intégrité territoriale, respecte les principes de bon voisinage tout en renforçant la coopération et la stabilité régionale.

Aujourd'hui, compte tenu de sa volonté d'ouverture et de la transparence qu'il compte ériger en règle, l'Etat-major national, tient le citoyen informé - cela est d'ailleurs son droit - de toutes les dispositions sécuritaires tendant à le prémunir contre toutes formes de menaces.

A travers cette rencontre médiatique, un message clair a été adressé aussi bien à l'ennemi qu'aux partenaires et amis, lequel message démontre que l'armée nationale mauritanienne dispose aujourd'hui de la force matérielle et morale qui lui permet de défendre l'intégrité territoriale et assurer à la patrie sa dignité.

Ainsi, avec ses moyens et son expertise, notre armée n'hésitera à aucun moment à faire face à toute menace d'où qu'elle vienne et quelle qu'en soit la nature. Notre capacité à mettre fin aux opérations terroristes à l'intérieur de notre territoire n'est qu'une preuve de notre engagement sur la voie du développement.





fession....

En conséquence, il ne serait pas exagéré de dire que le militaire est bien le pendant du diplomate et vice-versa. En ce sens, le premier peut être considéré comme politique ; la défense devient un acte politique et ce d'autant plus que depuis les temps immémoriaux, il n'y a jamais eu de conflit qui n'ait pas eu un caractère politique, ce qui fait ressortir, à mon sens, la réelle identité entre les deux.

Par ailleurs, le métier de la diplomatie n'a pratiquement pas changé depuis sa création au XVI<sup>e</sup> siècle, tandis que celui du militaire a toujours existé depuis les temps les plus reculés. Cela s'explique par le fait qu'en raison des intérêts primordiaux dont ils ont la charge, ils doivent avoir un esprit vigilant et objectif, un caractère prudent et réservé et un jugement saint et froid ; ils doivent aussi savoir écouter mais savoir aussi se taire car, comme le dit Vivanti : « *quand on a quelque chose à dire qu'il faut savoir se taire* »....

Tous deux utilisent en permanence, dans l'exercice de leurs fonctions et responsabilités, la stratégie et la tactique, celles-ci servant à diriger, en périodes de crises ouvertes dans les relations internationales, leurs actions de défense du pays pour atteindre les objectifs poursuivis pour la paix. Cependant, on voit de plus en plus une certaine opinion non avertie et manquant de bonne volonté, notamment dans les démocraties contemporaines, faire semblant d'ignorer, au point de l'occulter même, cette réalité criante de la complémentarité du diplomate et du militaire ; l'instauration de « *l'ère démocratique* » n'est pas étrangère à cette incompréhension à notre époque. Pour renforcer la capacité de défense nationale, n'est-il pas important de se prémunir contre les conflits, grâce d'abord à une diplomatie dynamique, agissante et

réceptive de connaissances militaires tous azimuts pour que le pays soit en paix et en sécurité dans le cadre de ses relations internationales ?

Soyons toujours attentifs ou préventifs, car les Espagnols disent : « *le pire est toujours certain* ». Si demain une fédération émirale laïque, ou sous le couvert islamique, voyait le jour à nos frontières Est et Sud-est, qui sera notre premier rempart contre cette création, sinon nos forces armées patriotiques qui nous préserveraient contre vents et marées" ?

Tout comme si demain, à Allah ne plaise !, nous aurions besoin d'œuvrer, à titre d'exemple, pour une reconnaissance de nos frontières, en cas de contestation dans les instances internationales, qui nous sera salvateur autre que notre diplomatie et nos forces armées nationales et de sécurité, déjà adeptes des exigences de la modernité contemporaine : savoir-faire, savoir-être, technicité et expérience... ?

Ceci dit, il ne reste pas moins que, de nos jours, le domaine de la guerre et de la paix ne peuvent plus être ceux des seuls spécialistes militaires par suite au rôle vital des données économiques dans le monde globalisé et à la diversification des enjeux des Etats et leurs intérêts majeurs,

etc. Dès lors, le diplomate, à l'égal du militaire, peut jouer un rôle prépondérant dans tous les départements créés dans les sphères de souveraineté (...). Bien entendu, cela ne veut pas dire que l'armée doit perdre sa vocation première d'être dissuasive par l'emploi éventuel de la force, auquel cas, la diplomatie, quant à elle, pourrait servir dans les moments de faiblesse des moyens où on se préoccupe tant des principes démocratiques, d'égalité souveraine des Etats ; on peut noter, en passant d'ailleurs, que l'Empire Romain n'avait pas de diplomatie, tout comme, à un moindre degré, les Etats-

Unis d'Amérique, première puissance mondiale.

Cependant, tout gouvernement a besoin d'une armée et d'une diplomatie. Un Etat qui n'aurait pour lui que son armée ou sa diplomatie serait tôt ou tard condamné, en ce sens tout simplement que ces deux institutions sont composées de l'opinion publique (c'est-à-dire tout un chacun) qui peut être prise ...

A ce sujet, le fameux Frédéric disait qu'il trouverait aisément un juriconsulte pour « *déguiser en justice et raison, les projets nécessaires à la force.* » De toutes manières, comme dit le cardinal de RETZ : « *Les lois désarmées, tombent nécessairement dans le mépris.* » En guise de conclusion à ce survol à haute altitude de la complémentarité du duo diplomatie/armée, ma conviction est fortifiée que l'une ne peut se passer de l'autre dans l'exercice de leurs responsabilités patriotiques ; un système d'éphébie où l'une et l'autre puiseraient « *des connaissances citoyennes* » serait un bon facteur de rapprochement. Dans le monde, il y a eu et il y a une telle expérience pour des armées dites « *non de métier* ». Oui ! Il ne faut pas oublier que les militaires sont de bons citoyens, lesquels sont uniques pour le sacrifice total pour la patrie. A cet égard, ils constituent le rameau utile pour la survie de la Société civile et en particulier « *le phare de notre diplomatie* ». Il importe, en conséquence, une collaboration technique et stratégique, aussi étroite que possible, qui devrait s'instaurer entre notre diplomatie et notre armée nationale pour que, sur les problèmes essentiels, cette collaboration devienne irréversible pour notre adaptation et notre compréhension des rapports internationaux.





# Armée et Diplomatie

*« Les lois désarmées, tombent nécessairement dans le mépris »*

Le Cardinal de RETZ

*Depuis toujours, Armée et diplomatie, dans tous les Etats du monde ayant accédé à la souveraineté nationale, sont des institutions qui relèvent, du point de vue administratif, de départements spéciaux de souveraineté : il s'agit des Affaires Etrangères et de la Défense. Défense et Diplomatie sont donc liées, si interdépendantes qu'elles deviennent totalement complémentaires pour les observateurs avertis. On sait que l'évolution des Etats s'est caractérisée par la puissance acquise dans leur politique étrangère, laquelle, si entreprenante, active et variée qu'elle ne peut se concevoir que dans le cadre de la diplomatie.*

**M'hamed Mohamed Bouna El Moctar, ancien diplomate**

J'essayerai de voir subséquemment que notre pays n'a pas échappé à cette exigence. En effet, depuis notre accession à la souveraineté internationale en 1960, des traditions dans le domaine diplomatique ont déjà commencé à s'instaurer très tôt, dans nos rapports avec les autres nations, devenant plus précises, plus conséquentes, plus correctes, plus formelles et surtout, plus exigeantes. Des correspondances diplomatiques s'établissent avec les membres de la communauté des nations pour prévenir ou pour déterminer les conflits nés des contestations en ne négligeant guère, à chaque fois, les vertus du dialogue. Nos missions diplomatiques... c'est là, au besoin qu'elles utilisent tous les moyens appropriés de communication utiles pour l'instauration de la paix, de la concorde, et ce pour le rayonnement de notre pays dans le concert des nations modernes.

Cette utilisation des négociations et des voies d'arbitrage devient, plus que jamais, un modus operandi fréquent et efficace pour, soit moduler, soit amoindrir les effets des risques de guerre ; bien entendu, il arrive que la force injustifiée prime le droit, ce qui ouvre des possibi-

lités nouvelles d'arbitrage. Ainsi, se justifie l'utilisation par les Etats de divers moyens sécuritaires contre la tyrannie et l'injustice comme les arsenaux d'armements conventionnels et nucléaires ; cette utilisation est accompagnée par une conceptualisation poussée des ressources humaines de défense et de sécurité et leur spécialisation, tant sur le plan terrestre, maritime, aérien ou spatial...

Comme on peut le constater, il est évident que, devant cette évolution due aux grands progrès multiformes de l'humanité, le rôle des armées nationales devient de plus en plus, non seulement complémentaire à la diplomatie, mais s'avère de nécessité absolue pour être joué dans la recherche de la paix et de la stabilité des peuples. C'est ainsi, de même, qu'à côté des représentants diplomatiques et des divers chefs de missions, s'accréditent des attachés militaires, représentants spécialisés des armées nationales de tous les pays du monde. Ils deviennent, même au titre de la Convention Internationale de Vienne de 1958 (qui sera au fur et à mesure remaniée pour adaptation aux évolutions),

des membres influents des missions diplomatiques.

On peut reconnaître que cette étroite complémentarité, diplomatie-armée, n'a jamais, au cours des temps modernes, perdu sa nécessité au point de devenir, aujourd'hui, une importante donnée des rapports internationaux pour la paix et la sécurité dans le monde. A titre d'exemple, elle devient évidente pour le duo spécialiste militaire-diplomate, dans le domaine du renseignement et des analyses des informations sur l'évolution des foyers de tension, leur évaluation et leurs conséquences sur le plan opérationnel pour y parer éventuellement et les intégrer dans des stratégies données [...] d'où l'appel à l'armée tout autant qu'à la diplomatie (...). On peut admettre qu'en politique, il est possible de faire la planche en se laissant emporter et balloter par la houle au grès du vent et des vagues ; on peut ainsi avoir recours à notre foi religieuse pour nous soutenir et nous conforter dans les malheurs de l'humanité souffrante mais celle-ci ne peut se passer, au plan temporel de ce binôme : diplomatie + armée dont les qualités premières sont constituées de l'esprit de l'honneur de la pro-





son séjour dans les lieux saints est incertaine. Selon certains, il y est resté près de dix-sept ans, pour d'autres, elle fut de sept ans. Les français rapportent qu'il racontait avoir visité le Caire, Damas et même Istanbul, la capitale du Califat Ottoman. Dans ces contrées, Mamadou n'eut de cesse d'approfondir ses connaissances ésotériques et sa science islamique. C'est aussi lors de ce voyage qu'il s'affilia à la Senoussia, une importante confrérie religieuse de l'Afrique du Nord et de l'Est et qui prônait la guerre sainte contre les colonisateurs. Au Soudan, actuelle république du Soudan, il rencontra aussi le Mehdi Ahmed, le fameux chef de la résistance contre les Britanniques. Ces rencontres influèrent sur la personnalité du jeune marabout.

**AEJ: Comment débuta la résistance de Mamadou Lamine?**

**Dr Mohamed El Mahjoub Ould Boyé:** Quand il revint à son village en 1885, Mamadou Lamine était déjà un savant érudit et un saint homme. Sa renommée est immense et son aura extraordinaire. On le reçut avec les honneurs d'un grand marabout. Lamine représentait réellement la fierté de tout le pays soninké, fortement meurtri par les travaux forcés dans le portage et dans la construction du chemin de fer Kayes - Soudan. Aussitôt arrivé, Mamadou Lamine entama une tournée dans le pays, répandant partout des idées anticoloniales et soulevant les gens contre le pouvoir local, allié des Français. Il déclara à ses partisans son intention de marcher contre le Tenda animiste (région de l'Est du Sénégal) et d'aller châtier le village de Gamon. Il adressa dans ce sens une requête à Omar Penda, roi musulman du Boundou, lui demandant l'autorisation de traverser son pays vers Gamon. Les Français, inquiets de ces projets, incitèrent le roi Omar Penda à lui refuser le passage. Devant ce refus, Mamadou Lamine Dramé, se décida à attaquer le village de Boulébané et mit en déroute l'armée d'Omar Penda. Celui-ci se refugia auprès des Français du poste de Bakel. Le colonel Frey qui commandait la colonne de l'armée coloniale dans le haut Sénégal, décida alors de faire razzier le village de Goundiourou. Il enleva des femmes et des enfants et brûla les cases. Les Français emportèrent, le 13 mars 1886, à Kayes plus de 34 personnes de Goundiourou. Le même jour, le marabout installa son armée dans le village de Koun-

guel, non loin de Bakel. Le Colonel Frey dépêcha à sa rencontre, le capitaine Lejoly à la tête d'un détachement de plus de 87 tirailleurs. Bienheureusement, l'interprète Alpha Seïga qui accompagnait le détachement, avertit le marabout de l'arrivée des soldats. Celui-ci leur tendit aussitôt une embuscade et les décima. La plupart des soldats du détachement furent massacrés. Cette victoire de Kounguel, qui eut lieu le 14 mars 1886, fut décisive. Les partisans affluèrent de toutes les contrées du pays Soninké. L'armée du marabout se comptait désormais par milliers. C'était le véritable début d'une épopée qui ne dura en tout que deux ans, mais qui fut par sa véhémence et son style, l'une des plus importantes résistances de l'Afrique.

**AEJ: Quels sont les grands faits d'armes de Mamadou Lamine?**

**Dr Mohamed El Mahjoub Ould Boyé:** Nous pouvons en citer plusieurs : la bataille de Kounguel que je viens de mentionner, le combat de Tamboukané contre les armées de Frey ; les résistants montrèrent ce jour là un courage et une vaillance sans pairs. Les pertes des deux parties étaient considérables. Mais la force de tir de la colonne française vint à bout du courage des résistants qui durent finalement se retirer. Au combat ultime de Toubacouta, le 9 décembre 1887, les disciples du marabout sont réveillés par le bruit des coups des mortiers français installés sur la colline qui surplombe le village de Toubacouta. Ils n'étaient plus qu'à quelques mètres des troupes françaises quand les principaux chefs sont tués. Les résistants se replient alors en désordre. Les Français sont vainqueurs. Je tiens particulièrement à mentionner ici le courage du fils de Mamadou Lamine qui s'appelait Souhaïbou. Il fut fait prisonnier par les Français après le siège de son village de Goury. Le jeune résistant fit une défense acharnée et ce n'est qu'après avoir perdu la plupart de ses gens que les Français purent s'emparer de lui. Souhaïbou fut jugé par une cour martiale et condamné à mort. Son âge n'atteignait guère plus de dix-huit ans. Quand le juge demanda s'il n'a rien à dire, il répondit: «Remercie le colonel de me tuer avec ses fusils et de ne pas me rendre indigne du séjour d'Allah.»

**AEJ: Dans quelles circonstances Mamadou Lamine avait-il rendez-vous avec la mort?**

**Dr Mohamed El Mahjoub Ould Boyé:**

Après le combat de Toubacouta, Mamadou Lamine réussit à se retirer, suivis par ses derniers compagnons. Chevauchant vers l'ouest, blessé à la jambe, il est poursuivi par les troupes françaises et leurs auxiliaires, qui réussissent à l'atteindre aux bords de la Gambie, le 11 décembre 1887. Mamadou Lamine est mort selon la version officielle de la suite de ses blessures. Pour d'autres, il a été tué après son arrestation. Ainsi s'acheva l'épopée glorieuse et brève d'un des plus grands résistants de l'Afrique de l'Ouest. Le jihad de Mamadou Lamine Dramé s'inscrit dans le cadre plus vaste des mouvements islamiques nationaux qu'a connus toute l'Afrique durant le XIX<sup>ème</sup> siècle. Ces mouvements, au-delà de leur dimension purement résistante au projet colonial, visaient aussi l'instauration de véritables états islamiques.

**AEJ: Puisque Mamadou Lamine a combattu le colonisateur, essentiellement au Sénégal, dans quelle mesure peut-on le compter parmi les héros de la résistance nationale Mauritanienne?**

**Dr Mohamed El Mahjoub Ould Boyé:** Mamadou Lamine fait partie de ces mouvements transnationaux que l'Afrique a toujours connus depuis l'empire du Ghana. Sa mémoire est un héritage commun aux peuples de la région sans aucune exception. Son épopée s'est déroulée dans des contrées situées aujourd'hui au Sénégal, en Mauritanie et au Mali. Paul Marty écrivit que tous les habitants de la région mauritanienne du Guidimakha qui étaient en âge de porter les armes en 1886, ont combattu contre les Français aux côtés de Mamadou Lamine. Les représailles que le colonel Frey entreprit pour châtier ceux qui ont soutenu Mamadou Lamine furent dirigées essentiellement contre les villages mauritaniens du Guidimakha: Sabouciré, Sambakandji, Guermou, Gagny et bien d'autres. Selon Abdoulaye Bathily, plus de cent villages du Guidimakha furent brûlés lors de cette campagne. Le Colonel Frey, conscient du danger de la dimension religieuse de la résistance, brûla les bibliothèques des marabouts du Guidimakha. Faidherbe estime le nombre de morts du Guidimakha lors de ces agissements à plus de trois mille personnes, nombre énorme à cette époque. Il est donc naturel d'honorer la mémoire de ce grand résistant.





MAMADOU LAMINE DRAMÉ

## LE MARABOUT-GUERRIER

Episod 1

Depuis sa création - il y a sept ans - AEJ reste fidèle à sa ligne éditoriale de revivifier notre mémoire combattante à travers le récit des héros de la résistance nationale.

Dans cette optique, la rédaction a opté pour la diversité et entreprend à cet effet des recherches sur l'ensemble du territoire national pour parvenir à mettre en lumière le sacrifice de tous les illustres fils de la Nation Mauritanienne contre la pénétration coloniale.

C'est ainsi que le présent numéro inaugure une série dans cette rubrique « mémoire militaire » dédiée à un autre héros national, Mamadou Lamine Dramé, qui s'est insurgé contre la présence coloniale vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans la vallée du fleuve. Celle nouvelle série alternera désormais avec celle consacrée à Bacar Ould Soueïd'Ahmed, dont les premiers épisodes ont déjà été publiés dans nos éditions précédentes.

Dans le même cadre, la rédaction lance un appel pressant à toutes les bonnes volontés, historiens, chercheurs et autres universitaires, pour l'accompagner dans cette laborieuse et ô combien noble entreprise de retracer l'histoire de la résistance nationale sur la base de faits historiques et de témoignages certifiés ...

Par Lif Mohamed Diadié

D'entrée de jeu, nous avons voulu introduire ce récit historique par une interview de l'éminent professeur et chercheur Dr Mohamed El Mahjoub Ould Boyé pour qu'il nous résume en quelques lignes la vie et le combat de cet illustre marabout combattant. Une tâche à laquelle il s'est prêté avec enthousiasme.

**AEJ:** Pour comprendre la résistance de Mamadou Lamine Dramé, il est nécessaire de la situer dans son contexte socio-historique. Voudriez-vous bien, Mr Mohamed Mahjoub Ould Boyé, nous parler de l'Afrique de l'Ouest en cette fin du XIX<sup>e</sup> siècle? **Dr Mohamed El Mahjoub Ould Boyé:** En cette seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Afrique de l'Ouest était le foyer de deux dynamiques opposées. D'une part, la région a connu depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> une multitude de mouvements réformistes qui visaient la création de vastes États islamiques et propager la religion par le jihad. Le plus célèbre de ces mouvements reste celui d'El Hadj Omar Tall. Il était toutefois la réplique de bien d'autres avant lui : citons par exemple le mouvement de Nasr Eddin dans la région du Sud-ouest mauritanien, le mouvement des Torodos au Fouta Toro, le mouvement de la Dina au Macina, etc. Ces mouvements qui rallièrent zèle religieux et lutte sociale, et qui n'étaient

en quelque sorte que la réminiscence lointaine du mouvement fondateur des Almoravides qui ont produit une dynamique interne, sociale et politique qui mit en branle toute la région avant de se heurter à une autre dynamique externe plus solide : celle de l'expansion coloniale. Le colonisateur français présent au Sénégal n'a eu de cesse de sonder les régions avoisinantes et préparer le terrain en vue d'une future colonisation. Ces visées expansionnistes se sont renforcées avec le changement de cap amorcé par Faidherbe au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Désormais, il ne s'agissait plus uniquement d'envoyer un explorateur ou d'user d'intrigues pour troubler l'ordre dans les états africains voisins ; il était question dorénavant d'une véritable conquête coloniale, l'armée française allait porter la guerre dans les pays du Fleuve Sénégal puis, plus loin, dans le Soudan et la Mauritanie, pour créer l'empire colonial français, baptisé par la suite l'Afrique Occidentale Française (A.O.F) C'est dans ce contexte chaotique que va naître le mouvement résistant de Mamadou Lamine.

**AEJ:** Est-ce que nous savons des choses sur la jeunesse de notre héros? **Dr Mohamed El Mahjoub Ould Boyé:** Grâce particulièrement aux écrits français, il est possible de retracer les étapes les plus importantes du parcours de

Mamadou Lamine Dramé. On sait par exemple que son nom d'enfance était Demba Débassi. Il naquit vers 18 dans le village de Goundiourou, com depuis des temps immémoriaux peut être un centre religieux et intellectuel de grande envergure. Les écrits du Ca Mamadou Kaat de Tombouctou nous apprennent que: «Goundiourou est la ville du Hadj de cette région et des ulémas du pays. Aucun soldat n'y pouvait pénétrer et aucun fonctionnaire en situation d'opprimer ses administrés n'y pouvait résider». Dans ce village, Mamadou Lamine entama ses premières études sous le auspices de son père. Il alla par la suite à Bakel perfectionner son instruction à Bakel, à cette époque, était la capitale économique et culturelle de tout le pays soninké. C'était aussi un grand comptoir français. On raconte que, durant son séjour à Bakel, Mamadou Lamine eut l'occasion de rencontrer El Hadj Omar Tall lorsque celui-ci s'y rendit en 1847 Cette rencontre marqua, dit-on, le destin futur du jeune Mamadou Lamine Ses aspirations à la gloire et au jihad se montrèrent très tôt, et on le vit prendre part aux opérations que menait un de ses parents contre la ville animiste de Gamon. Il fut fait prisonnier et resta en captivité pour quelque temps. Il sortit de la prison avec la ferme volonté de faire le pèlerinage à la Mecque. La durée de





tagneuse et désertique, sera le théâtre d'une flambée de la maladie et, du coup, 7 membres d'une famille rurale décèdent dans la zone d'Amogjar, située à 23 km au Nord-est de la ville d'Atar suite à l'abattage d'un dromadaire viremique. Le bilan global de cet épisode s'éleva à plus de 36 décès.

Cette année, une nouvelle résurgence de la maladie est déclarée avec pour foyer probable le Sud-ouest du Tagant en l'occurrence la zone de Moudjéria ; 22 cas sont déjà enregistrés dont 10 décès. La principale caractéristique de ce nouvel épisode est le rétrécissement de l'intervalle de rythmicité qui passe de 12 ans à 4 ans.



#### Aspects épidémiologiques

La fièvre hémorragique de la vallée du Rift est une zoonose transmise à l'homme par piqure d'insecte culicidé ou par contact direct avec les produits biologiques (sang, organes, placenta, avortons, liquides tissulaires...) d'animaux viremiques c'est-à-dire d'animaux dont le sang renferme des quantités importantes de particules virales. Ce dernier mode de contamination semble le plus incriminé dans l'émergence des cas humains. Quand à la transmission vectorielle elle s'effectue par piqure de moustiques hématophages à l'occasion d'un repas sanguin. Six genres d'in-

sectes sont identifiés comme vecteurs actifs :

- Anophèles
- Aèdes
- Culex
- Mansonia
- Ermopodites
- Coquilletidia

Ces insectes jouent un rôle capital dans le maintien de la circulation virale intra animale en assurant l'entretien des enzooties et de surcroît pose des problèmes d'épizootie. Parmi notre réservoir de bétails, les espèces les plus concernées sont :

- les ovins
- les caprins

- les camélidés
- les bovidés

Les petits ruminants (ovins et caprins) semblent constituer un bon réservoir d'amplification virale avec un index infectant plus élevé que celui des camélins et des bovins. Toutefois, lors de l'épidémie de 2010 en Adrar, les camélins étaient au devant de la chaîne épidémiologique.

#### Aspects cliniques

Plus de 95% des cas sont des formes asymptomatiques c'est-à-dire que la personne, bien qu'infectée par le virus, ne présente aucun signe clinique apparent. Quand au syndrome standard des

fièvres hémorragiques il se caractérise par :

- une phase d'incubation de 3 à 20 jours
  - un syndrome grippal avec fièvre, myalgie, céphalées, arthralgie ...
- dans les formes graves on décrit une dégradation de l'état général, des hépatopathies, une méningo-encéphalite... en phase avancée, apparaît un syndrome hémorragique d'intensité variable ; il peut être superficiel (pétéchies, ecchymoses, épistaxis, gingivorragies, hémorragies conjonctivales) et/ou interne (hématémèses, hématuries, mélénas ...).

#### Diagnostic

##### A - diagnostic présomptif

En général, les fièvres hémorragiques d'expression clinique débutent par un syndrome grippal, ce qui pose un problème de diagnostic différentiel avec beaucoup d'affections virales qui sévissent dans notre pays sous forme endémique et endémo-épidémique. Pratiquement, toutes les maladies virales se caractérisent par une phase prodromique qui se manifeste par un syndrome grippal ou pseudo-grippal. Devant une telle situation, on ne peut songer à une FHVR qu'en contexte épidémiologique favorable appuyé par une anamnèse minutieusement bien conduite et poussée.

Sinon dans la plupart des cas, les patients ne se présentent en consultation médicale qu'après apparition de signes de complication notamment hémorragiques. Dans ce cas, le tableau clinique est parlant mais le pronostic est généralement réservé.

##### B - diagnostic biologique

Comme toute affection virale, le diagnostic de certitude de la FHVR est biologique. Il peut être : direct par l'isolement du virus ou l'identification de son génome dans les échantillons biologiques ; indirect par la recherche des immunoglobines de type IgG et IgM dans le sérum, par ELISA (les IgM peuvent détecter les traces de virus





## Fièvre hémorragique de la vallée du Rift: situation et perspectives

Les fièvres hémorragiques constituent un groupe hétérogène de maladies virales ayant pour dénominateur commun le syndrome hémorragique en phase terminale. L'agent causal est un virus à ARN appartenant à l'une des quatre suivantes :

- Togaviridae
- Bunyaviridae
- Filoviridae
- Arenaviridae

Ces maladies touchent des milliers de personnes à travers le monde et déterminent un tableau clinique commun dominé par un syndrome hémor-

ragique d'intensité variable. Ce sont des arbozoonoses, c'est-à-dire des maladies animales causées par des virus transmis par des arthropodes en l'occurrence des insectes. En Mauritanie, ces maladies touchent un large spectre du bétail et l'homme se contamine accidentellement lors du contact avec les produits biologiques d'animaux viremiques ou à la suite de piqûre de moustique infesté. Trois types de fièvre hémorragique sévissent en Mauritanie : fièvre hémorragique de Crimée-Congo, fièvre jaune et fièvre hémorragique de la vallée du Rift.

### Fièvre hémorragique de la vallée du Rift : FHVR

La fièvre hémorragique de la vallée du Rift est une maladie virale due au Phlebovirus qui appartient à la famille des Bunyaviridae.

C'est une maladie infectieuse commune à l'Homme et aux animaux et, à ce titre, c'est une anthroponose.

La maladie a été décrite pour la première fois en 1931 par Montgomery au Kenya dans la région de la vallée du Rift près du lac Naivasha. Durant des décennies successives, la maladie est restée cantonnée au bétail chez lequel elle détermine de nombreuses épizooties causant d'importants dégâts économiques en milieu rural (morts de troupeaux, avortements massifs ...).

C'est en 1977 que les premiers cas humains de fièvre hémorragique de la vallée du Rift ont été enregistrés en Egypte avec plus d'un million de personnes touchées, plus de 2000 cas cliniques et

600 décès documentés.

En Mauritanie la première épizootie a été enregistrée chez le bétail en 1987 et le premier cas humain est détecté au centre de santé de Rosso en octobre de la même année. Les cas se succèdent et l'amplitude maximale est atteinte avec

plus 1264 cas dont 224 décès. Onze années plus tard, une nouvelle épizootie apparaît au Hodh El Gharby et plus de 6 décès sont enregistrés à l'hôpital d'Aioun.

Douze ans plus tard, l'Adrar, Région septentrionale par excellence, mon-





## Professeur Dah Ould Ahmedou Ecole Supérieure polytechnique : Objectifs pédagogiques et Perspectives Académiques



L'ESP a été créée dans un contexte favorable et sur la base de deux idées maitresses, l'adéquation formation emploi et la recherche de l'excellence et de l'innovation. Cette école d'ingénieurs a opté pour la mise en place d'un cycle préparatoire intégré aux études ingénieurs. Ce cycle de deux années est considéré comme les deux premières années d'enseignements fondamentaux nécessaires avant l'intégration du cycle d'ingénieur proprement dit, qui dure ensuite trois ans jusqu'à l'obtention du diplôme d'ingénieur de niveau BAC+5. Ainsi l'objectif de ce cursus est de préparer l'élève ingénieur aux études d'ingénieurs à travers des enseignements

qui lui permettent d'acquérir des compétences solides en mathématiques, physique et informatiques complétées par une formation technique et linguistique de qualité. L'enseignement passe par la transmission de connaissances théoriques et pratiques apportant à l'élève ingénieur :

- Une formation scientifique et technique : Mathématiques, physiques, chimie, mécanique générale
  - Une culture transversale : langues et techniques de communication, informatique
  - Une immersion professionnelle : Travail d'investigation technologie et scientifique et une discipline militaire.
- La formation en cycle préparatoire intégré dure deux ans et le passage vers l'année. Les aptitudes des étudiants du cycle préparatoire et les acquisitions des connaissances sont contrôlées de façon régulière et continue par des tests écrits ainsi que par des interrogations orales. Il est organisé au moins un test de contrôle et un devoir surveillé par trimestre pour chacune des matières enseignées et toutes les matières font l'objet d'un examen écrit à la fin de chaque semestre. Les étudiants ayant réussi les deux années préparatoires accéderont au cycle de formation d'ingénieurs dans les différentes spécialités que sont la Mécanique, l'Information et l'Electromécanique.

### Dr Hennoune prof de math



La création, en 2012, de l'Ecole Supérieure Polytechnique procède d'une volonté et d'une logique, celles de confier à un établissement public de taille moyenne, répondant aux normes internationales, la mission de former des ingénieurs qualifiés, dont notre économie a grandement besoin, et de conduire un ensemble de recherches liées au développement du pays. Il va de soi que la réussite d'un tel projet va constituer un levier pour notre système éducatif. La mobilisation des ressources humaines et matérielles autour de ces objectifs, durant la phase de démarrage de ce projet e 2011-2012, me permet d'être confiant quant au relèvement de ce défi.

La création, en 2012, de l'Ecole Supérieure Polytechnique procède d'une volonté et d'une logique, celles de confier à un établissement public de taille moyenne, répondant aux normes internationales, la mission

#### Ses objectifs

- ♦ Former des cadres hautement qualifiés
- ♦ Créer localement une infrastructure évoluée, capable de fournir des cadres à l'Etat et atténuer la dépendance vis-à-vis de la formation à l'étranger.
- ♦ Participer à la fourniture des services consultatifs et superviser l'élaboration et l'exécution des projets nationaux relatifs aux spécialités techniques et du génie.
- ♦ Contribuer à l'amélioration des cadres techniques en fonction de la demande.
- ♦ Encourager la coopération scientifique avec les universités et les instituts nationaux et internationaux de manière à assurer l'amélioration de la recherche scientifique.
- ♦ Accompagner l'évolution dans le domaine des technologies pour tirer un maximum de profit afin de rehausser le niveau de l'enseignement.







## Témoignages de l'encadrement:

### Le capitaine El Venana Ould Sghayer, chef du bureau organisation de l'instruction (BOI)

Le BOI supervise directement l'encadrement des étudiants pour qu'ils se familiarisent avec les conditions exigées par l'instruction à l'école, particulièrement en ce qui concerne la discipline et la vie collective et ce que cette dernière exige comme travaux et activités dont le respect est fondamental dans la réussite de l'étudiant. Après une expérience de dix mois de dévouement au travail de la part des instructeurs militaires et civils et d'efforts fournis par les étudiants pour se familiariser avec ce programme nouveau pour eux, surtout en ce qui concerne le mode d'enseignement et les matières enseignées, il est permis de dire que l'ESP a effectivement fait ses premiers pas avec succès et distinction. Elle possède sans nul doute les constituants essentiels qui feront d'elle une école pionnière dans son domaine. Ceci ne saurait être obtenu sans les grands efforts sincères fournis par la Direction de l'Ecole pour surmonter les difficultés et transformer le « projet école » en une réalisation concrète sans recourir à une aide étrangère. Ceci rassure certes sur l'avenir de l'Ecole et fait d'elle l'unique établissement au niveau national qui attirerait des cadres qua-



lifiés pouvant contribuer à la construction du pays.

### Madame Mounaya Mint Mohamed Ethmane, Directrice Adjointe aux affaires Estudiantines et aux Ressources Humaines.



Nous, à la Direction des Affaires Estudiantines et aux Ressources Humaines, prenons en charge, à travers la section de l'organisation scolaire, la réception des étudiants et le suivi de leur inscription. Nous élaborons également les emplois de temps,

gérons les salles de cours et suivons le déroulement des cours programmés et l'organisation des conférences et des réunions. Il est également parmi nos responsabilités l'établissement des documents scolaires tels que les cartes d'étudiant. A travers la section des concours et des examens nous prenons en charge l'organisation et la surveillance des tests et des examens, en plus de l'organisation, de la mobilisation des commissions d'évaluation (diplômes) et de la diffusion des procès-verbaux des commissions. La section Bibliothèque et Photocopie fournit les ouvrages et les photocopies nécessaires aux étudiants. Nous projetons à court terme fournir des moyens informatiques et l'Internet gratuit à nos étudiants ainsi que les ouvrages électroniques nécessaires sur le site de l'Ecole, en plus de l'enseignement aux étudiants des modes d'utilisation des technologies de l'informatique. Nous souhaitons que cette première expérience dans le pays soit un succès et nous ne ménagerons aucun effort sur le plan orientation, planification, pour accompagner les grands espoirs placés par l'Etat-major-National en l'ESP. Il s'agit d'une expérience éducative qui vise à former l'homme mauritanien qui mérite de tous, étudiants et encadreurs, sacrifice et assiduité.







## Etudiant-Ingénieur Salah Dine Ould Mohamed Ahmed

J'ai rejoint l'ESP suite à un concours de recrutement d'élèves ingénieurs organisé par l'Etat-major, en collaboration avec le service des Examens. Un rêve qui m'a accompagné depuis l'enfance, est à l'origine de mon recrutement. Je suis issu d'une famille à majorité militaire et ayant beaucoup d'estime pour l'institution. En plus, étudier dans une école polytechnique est le rêve de tout titulaire d'un bac scientifique, surtout si l'aspect militaire vient s'ajouter à l'enseignement technique. Je voudrais tout d'abord obtenir les meilleurs diplômes dans la filière où je serais orienté. Mon rêve est de devenir un professeur militaire d'université et enseigner dans cette école même qui m'a formé. J'invite tous les collègues désireux de rejoindre cette école à ne pas hésiter à le faire et à entamer les mesures nécessaires, car l'occasion ne se répète pas.



## Elève - officier Ahmed Ould Abd Raouf

J'ai été admis à l'ESP grâce à un concours de recrutement d'élèves-ingénieurs organisé par l'Etat-major puis transféré à cette école où j'espère devenir un ingénieur et servir mon pays. Je voudrais y décrocher un doctorat. Je pense que cet établissement académique grandira encore, en raison de son caractère unique en matière de formation d'ingénieurs hautement qualifiés. Avec le soutien de l'Armée et le programme adopté, l'Ecole deviendra à court terme l'un des piliers de l'évolution du pays.







## DES ÉTUDIANTS TÉMOIGNENT...

### Elève- officier Moulaye Sidina Ould Deh Chrif

J'ai été admis à un concours de recrutement des pilotes militaires organisé par la Direction de l'Air puis transféré ici. Je voudrais obtenir le doctorat et devenir un officier ingénieur, L'ESP est promis à un brillant avenir parce qu'elle est pionnière dans ce genre d'enseignement dans notre pays et qu'elle bénéficie d'un soutien en moyens illimité.



### L'étudiante Aminetou Mint Mahfoudh

J'ai rejoint l'ESP pour achever mes études universitaires et réaliser mon ambition d'obtenir un grand diplôme qui me permettra de servir mon pays avec efficacité. Je voudrais adresser ce mot spécialement aux jeunes filles pour les encourager à faire comme moi. Aucune inquiétude à avoir sur le plan militaire et le règlement intérieur de l'école protège l'honneur et la dignité de la femme. Il suffit tout simplement de faire preuve d'assiduité et de discipline, pour y arriver. Je souhaite bonne réussite à tous.



### Etudiant-Ingénieur Abdatt Ould Mohamed

J'ai intégré l'ESP pour acquérir des grandes connaissances. Je pense qu'elle est incontestablement parmi les meilleures écoles du pays et peut-être même parmi les meilleures au monde. Mon ambition est d'obtenir un diplôme d'ingénieur avec une haute qualification. Je pense que cette école a un brillant avenir si elle parvient à attirer les meilleurs élèves des bacs scientifiques dont la majorité partait à l'étranger. Je dis à mes collègues désireux de rejoindre l'ESP de le faire sans hésitation, car, à travers mon expérience de l'année écoulée, l'enseignement est de bonne qualité et nous aspirons au meilleur dans les années à venir.



### Etudiant-Ingénieur Mohamed Ould Ally Ould Yeslim

J'ai rejoint l'ESP pour obtenir un diplôme renommé sans quitter le pays. Mon rêve est de contribuer à la construction de mon pays et devenir militaire pour défendre la patrie. L'ESP deviendra une grande école - Inchaallah - grâce au soutien dont elle est l'objet. Les collègues désireux de rejoindre l'ESP doivent consentir beaucoup d'efforts dans les études, et faire montre de discipline et de respect des consignes.





# Annonce

En vue de promouvoir et de vulgariser le patrimoine historique militaire, la Direction de la Communication et des Relations Publiques (DCRP) est chargée de mettre en œuvre un Musée dédié aux forces armées nationales. Ce faisant, la DCRP se lance dans une campagne de collecte d'objets historiques appartenant ou ayant appartenu aux anciens militaires ou résistants. Ces objets peuvent être des armes, tenues, équipements, coiffures, drapeaux, fanions, insignes, médailles, iconographies ou tout autre document ayant trait aux Forces armées nationales ou à la résistance. Ces collections peuvent être cédées gratuitement, prêtées temporairement ou vendues au Musée.

Dans ce cadre, il est fait appel à toutes les bonnes volontés, institutions publiques et privées, personnes morales et particuliers, professionnels et amateurs, nationaux et étrangers de contribuer, chacun à sa manière, à la sauvegarde et à la diffusion de la mémoire combattante et à la symbolique de nos grands anciens. Donations, cessions, apports techniques, conseils et suggestions, toutes participations qui pourront aider au processus de mise sur pied de ce noble projet sont les bienvenues.

## Contacts :

22020305 - 33020305 - 44020305

[dcrp@mauritel.mr](mailto:dcrp@mauritel.mr)  
bp: 208 tel: 25002255



ternet, vidéoprojecteur dans chaque salle de cours, amphithéâtre équipé...). Actuellement les élèves sont logés et nourris dans un hôtel loué pour la circonstance en attendant la fin des travaux d'infrastructure sur le site de l'école. Sont actuellement en construction un premier bâtiment d'hébergement, un bâtiment regroupant des salles de cours et des laboratoires, auxquels s'ajoute, la structure de restauration - loisirs. Ce premier ensemble sera opérationnel et inauguré à l'occasion du 28 novembre 2012. Suivront d'autres bâtiments pour les ateliers mécaniques, un internat féminin, un local pour le service général et un nouveau PC ; ce qui permettra de libérer des salles d'étude dans le bâtiment instruction actuel. Au fur et à mesure nous compléterons ces moyens en les dimensionnant aux besoins du moment : il y a 72 élèves actuellement (1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> année), quand 5 promotions avec 5 spécialités, cohabiteront sur le site dans le future, il y en aura plus de 300. Par ailleurs, non seulement l'enseignement, la santé, l'hébergement et l'alimentation sont gratuits à L'ESP, mais les élèves reçoivent aussi uniforme et équipement sportif et une bourse mensuelle modique dont le montant varie en fonction du cycle d'étude.

**AEJ:** Malgré sa récente création, votre établissement a gagné des prix scientifiques importants, comment expliquez-vous l'excellence du niveau scientifique de vos élèves ?  
**Commandant de L'Ecole Supérieure Polytechnique:** Le concours en 2011 a provoqué une première sélection à l'entrée puis, en cours d'année, les résultats du premier contrôle global de connaissance ont entraîné la réorientation de certains élèves. Sur environ 80 candidats sélectionnés au concours en septembre 2011 seulement 38 poursuivent actuellement leur scolarité à l'ESP en 2<sup>o</sup> année. La sélection des élèves pour 2012 s'est faite comme je l'avais dit plus haut,

par orientation à travers la commission nationale des bourses. Ajoutez à cette sélection drastique un corps professoral dévoué et particulièrement compétent ainsi que des cadres chargés de motiver et d'encadrer les étudiants et vous pouvez espérer de bons résultats. Il ne faut cependant pas crier victoire, les premiers diplômés sont encore loin et ils devront être au niveau de nos exigences. Je dirai donc bravo aux lauréats de ces prix et rappellerai à tous ce qui pourrait être la devise des élèves : « Discipline, Imagination, Travail ».

**AEJ:** Quelles sont les difficultés majeures rencontrées dans le cadre de votre projet scientifique naissant ?

**Commandant de l'ESP :** Comme dans chaque nouvelle entreprise, aussi préparée et réfléchie soit-elle, tout est à faire et les imprévus, les contretemps, les difficultés de tous ordres ne manquent pas et il faut éliminer quotidiennement les grains de sable qui viennent bloquer le mécanisme général. A cela s'ajoute le fait que tout en se construisant, au sens propre, l'ESP assure son enseignement en totale autonomie ce qui relève encore le challenge ! Par ailleurs, une structure comme l'ESP coûte cher en investissement et en fonctionnement et le budget est mesuré. Il faut donc, là aussi, faire des choix, trouver les solutions les plus économiques, adopter des méthodes qui permettent de réduire les coûts, etc. C'est un travail délicat et prenant qui ne doit pas faire négliger l'essentiel de la mission de l'école : l'enseignement.

**AEJ:** Quelles sont vos perspectives d'avenir ?

**Commandant de l'ESP :** De façon assez abrupte, je di-

rai réussir cette première promotion ! C'est par cette réussite et les qualités manifestées par ses diplômés dans leur premier poste que l'ESP obtiendra son statut de grande école et la reconnaissance de ses homologues étrangères. Cela passe bien sûr par une reconnaissance nationale qui fera de l'ESP un objectif majeur pour les élèves des classes terminales scientifiques.

**AEJ:** Avez-vous un dernier mot à adresser aux lecteurs d'AEJ ?

**Commandant de l'ESP :** Je voudrais simplement les encourager à parler de l'école, à faire circuler cet article, par exemple et à encourager les garçons et filles remplissant les conditions d'accès qu'ils connaissent à tenter le concours. Pour en savoir plus ils peuvent se rendre très prochainement sur le site de l'école:

[www.esp.mr](http://www.esp.mr)

### Ses valeurs

La distinction (évolution, créativité)  
 Le mérite (justice, compétence)  
 L'honnêteté (objectivité, vérité)  
 La neutralité (objectivité, professionnalisme)  
 L'Esprit de responsabilité (responsabilité, appartenance, sérieux dans le travail)  
 Ces valeurs sont réalisables à travers :

- Amélioration continue du travail accompli
- Précision dans le travail
- Esprit d'équipe
- Satisfaction des bénéficiaires des services fournis par l'école
- Encouragement à profiter des technologies des télécommunications et de l'information pour améliorer l'enseignement
- Evaluation et récompense de tout rendement distingué
- Conformation aux instructions, règlements et lois.
- Association de tous les responsables à la gestion de l'enseignement à l'Ecole.





adéquation des besoins avec la ressource et optimiser les chances de réussite des étudiants « expatriés ».

**AEJ:** Quelle est votre contribution aux efforts de lutte contre le chômage au niveau national ?

**Commandant de l'ESP:** A ce jour il serait présomptueux de s'ériger en pourfendeur du chômage et l'ESP n'est pas la seule à mener ce combat. En effet la première promotion d'ingénieurs n'arrivera sur le marché du travail qu'à l'été 2016. Il est donc prématuré d'essayer de mesurer l'impact de l'école dans la lutte contre le chômage. Cependant nous mettons dès à présent tout en œuvre pour préparer nos élèves à leur future vie profes-

sionnelle. L'objectif est clair pour ceux qui n'intégreront pas la fonction publique : un élève diplômé = un emploi dans les 6 mois qui suivent sa sortie.

**AEJ:** Prenez-vous en considération le besoin du marché local dans le domaine de compétences scientifiques, quant à l'orientation des élèves aux spécialités disponibles ?

**Commandant de L'Ecole Supérieure Polytechnique:** Vous employez le terme de spécialité avec raison, les élèves reçoivent à partir de la troisième année un enseignement spécifique à leur filière. Nous ouvrons trois spécialités à la rentrée 2013 pour la première promotion à l'issue des deux premières

années de tronc commun. Il s'agit des formations en génie mécanique, en informatique et en électricité. Ce sont des domaines dans lesquels le besoin est fort. De plus, l'école dispose d'un conseil scientifique et d'orientation dont une des missions est d'adapter les programmes existants et de proposer si nécessaires des formations nouvelles. Par ailleurs, j'attire votre attention sur le fait que l'école forme certes des spécialistes mais aussi des hommes et des femmes auxquels nous souhaitons donner une base suffisamment généraliste pour pouvoir s'adapter facilement aux postes qu'ils seront amenés à tenir même si ce n'est pas exactement dans leur domaine de compétence. Ce savoir-faire est complété par un savoir-être enseigné au travers de la formation militaire et civique. En bref, nos ingénieurs seront de citoyens, cadres de haut niveau, faisant preuve d'ouverture d'esprit et de faculté d'adaptation et animé du désir de service de l'état.

**AEJ:** Quels sont les critères de recrutement de ces élèves ?

**Commandant de l'ESP :** Le recrutement se faisait sur concours à la fin du mois de juillet, début août chaque année. Depuis cette année 2012, il se fait dans le cadre des orientations à travers la commission nationale des bourses au niveau du Ministère chargé de l'enseignement supérieur. Il suffit de s'inscrire en déposant un dossier au niveau de ce département. L'inscription concerne les garçons et les filles de moins de 21 ans titulaires d'un baccalauréat série C ou T. Par ailleurs, un contrôle de l'aptitude médicale ainsi qu'une enquête de moralité sont pratiqués après la sélection.

**AEJ:** Quelles sont les prestations que vous offrez aux adhérents de votre établissement ?

**Commandant de l'ESP :** L'ESP est un établissement moderne (le bâtiment le plus ancien a été inauguré en 2007) bien équipé en matériel pédagogique et audiovisuel (réseaux intranet et i





école ?

**Commandant de l'ESP :**

Le cadre d'action de l'école est très simple ; il s'agit de former des cadres civils et militaires de haut niveau au profit de la nation. Le niveau à atteindre est celui d'ingénieur avec, pour les meilleurs, la possibilité de poursuivre vers un doctorat sur place ou à l'étranger en fonction des besoins. Environ 30% des élèves pourront au besoin, rejoindre les forces armées et de sécurité à l'issue de leur scolarité.

**AEJ: Quels sont les mobiles et les nécessités de sa création ?**

**Commandant de l'ESP:** Comme je l'évoquais brièvement un peu plus tôt, l'ancienne EMNT et ses extensions prévues, ne pouvait plus se justifier que par la réalisation d'un enseignement de l'informatique réservé au seul personnel des forces armées et de sécurité dans le cadre de la formation continue. Il fallait donc rentabiliser au mieux cette infrastructure, répondre à un besoin fort de notre pays de disposer de cadres scientifiques dans des domaines variés et l'ouvrir à une population étudiante issue de toute les couches de la société.

**AEJ: Quel est le rôle de cet établisse-**

ment académique dans le domaine de la réalisation de l'autosuffisance au niveau des compétences scientifiques ?

**Commandant de l'ESP :** Comme

toutes les nouvelles écoles d'ingénieurs, créés récemment afin de répondre à une volonté légitime du pays de s'approprier un savoir-faire sensible si ce n'est stra-

tégique, l'ESP doit permettre à terme de fournir en quantité et en qualité les cadres scientifiques essentiels au bon fonctionnement des administrations et des entreprises sans que notre pays soit tributaire d'établissements de formation étrangers. Ceux-ci, au contraire, pourraient accueillir, pour des formations très spécialisées ou des doctorats, des étudiants sélectionnés après leur obtention du diplôme d'ingénieur à l'ESP. Ce principe devrait permettre une meilleure

## Message de l'ESP

L'ESP ambitionne d'exceller dans son domaine pour répondre aux besoins du pays en s'adaptant aux évolutions technologiques de l'heure.

Pour ce faire, elle :

- encourage la coopération et les échanges avec les établissements universitaires nationaux et internationaux pour garantir l'amélioration de la recherche scientifique ;
- accompagne l'évolution des technologies en vue d'adapter le niveau de l'enseignement.

L'ESP comprend :

- Une structure de commandement composée du commandant de l'école, de son adjoint et du secrétariat ;
- Un conseil scientifique chargé de la conception, des prévisions, de la supervision et de l'évaluation ;
- Des directions chargées de l'enseignement académique et militaire ;
- Des services de soutien et d'appui logistique.







## INTERVIEW DU Lieutenant-colonel Mohamed Mahmoud Ould Mohamed; commandant l'ESP

**AEJ:** Comment présentez-vous l'ESP à nos lecteurs ?

**Commandant de l'ESP :**

L'ESP est une structure d'enseignement supérieur, pluridisciplinaire qui a pour ambition d'être un établissement d'excellence de formation scientifique et civique. Résultat de la reconversion de l'Ecole Militaire des Nouvelles Technologies (EMNT), l'ESP a été créée le 1er août 2011 par un arrêté conjoint du Ministère de la Défense Nationale et du Ministère chargé de l'Enseignement Su-



**L'ESP est un établissement d'enseignement supérieur, héritier de « l'Ecole Militaire des Technologies Nouvelles », transformée par décret conjoint entre le Ministère de la Défense Nationale et le Ministère de l'Enseignement supérieur en « Ecole Supérieure Polytechnique » Sa mission principale est de former des cadres militaires et civils dans diverses spécialités destinées à leur faire acquérir de hautes expertises dans leur domaine. L'Ecole cherche ainsi à atténuer le déficit en techniciens et ingénieurs en formant localement des promotions hautement qualifiées. Elle possède un corps professoral très qualifié ayant une longue expérience dans le domaine de l'instruction. A ce titre, elle se veut un maillon essentiel dans le domaine de la formation aux technologies nouvelles. L'ESP met à la disposition de ses étudiants des logements et une bibliothèque étoffée. Elle assure leur transport et leur alimentation. Les étudiants bénéficient d'une bourse mensuelle et ont accès à une bibliothèque riche en ouvrages divers.**

périeur. Il y a donc, d'emblée, une volonté forte de lier la formation militaire et de citoyen à la formation académique

**AEJ:** Pourquoi une école supérieure polytechnique ?

**Commandant de l'ESP :**

Il ne faut pas croire à un effet de mode. Il s'agit pour l'Etat-major National de contribuer à l'élan de modernisation sans précédent initié par l'Etat dans le cadre de l'enseignement dans notre Pays. C'est aussi le fruit d'un constat de réussite, dans d'autres pays, des écoles polytechniques dont certains cadres mauritaniens sont d'ailleurs issus. C'est également une opportunité offerte par les possibilités et des moyens de l'école des nouvelles technologies qui poursuivait sa montée en puissance. Il est apparu particulièrement opportun d'élargir son domaine pédagogique jusque-là limité à l'informatique. Il y a enfin une volonté du commandement d'une part de favoriser la création d'un creuset pour une partie des futurs cadres scientifiques et d'autre part de poursuivre l'action entamée avec la création du lycée militaire.

**AEJ:** Quelles sont les missions de cet







L'ESP est une académie moderne qui concrétise la stratégie suivie par l'Armée Nationale pour moderniser l'instruction, la formation, la planification, l'administration et la gestion, par l'adoption de programmes et d'outils informatiques plus modernes. Les étudiants reçoivent, au cours de leurs cursus, les dernières connaissances dans le domaine des sciences de l'informatique, adaptées à l'activité militaire et à ses exigences, et ce pour parvenir à une autosuffisance en matière de cadres qualifiés sur des bases scientifiques solides. Cette école constitue donc aujourd'hui la preuve que l'armée est consciente de l'importance des moyens de défense dans un monde en perpétuel changement, et mise, parmi tant d'autres, sur l'arme informatique qui n'est pas seulement un outil, mais aussi une arme efficace dans le combat moderne. L'ESP est accessible aux étudiants civils et militaires, titulaires d'un baccalauréat en mathématiques ou technique, admis au concours d'entrée à l'École. Elle octroie des diplômes de technicien, d'ingénieur et de docteur. Le cycle s'étend sur cinq ans dont deux années préparatoires. Les spécialités enseignées actuellement sont la mécanique, l'informatique et l'électricité. Le génie Télécommunications, le génie civil et le génie hydraulique seront programmés dans un avenir proche. Le service de santé à l'école prend en charge l'assistance sanitaire continue des étudiants ainsi que les soins de première urgence. En plus, ce service fournit les besoins nécessaires à la protection des étudiants et aux évacuations en temps opportun avec les moyens propres à l'école. Un système de veille est assuré pour éviter l'apparition et la propagation d'épidémies.





Le siège  
de l'ESP



L'hotel qui héberge  
provisoirement  
les étudiants de  
l'ESP





# ECOLE SUPÉRIEURE POLYTECHNIQUE

## Pole du Savoir



**L'**Armée Nationale a opté ces dernières années pour le développement humain à travers l'ancrage des connaissances et des technologies modernes, l'accompagnement des innovations scientifiques mondiales et leur enseignement aux générations montantes, pour l'avènement d'une génération imprégnée des connaissances modernes, capable de prendre en charge le développement et rattraper les nations développées. A cet effet, a été créée l'École Supérieure Polytechnique (ESP), qui constitue un édifice scientifique que l'Armée Nationale entretient à travers une élite d'encadreurs militaires et civils. Il s'agit donc d'une expérience unique, pleine d'espoir et d'ambitions. Pour plus d'informations sur cette école, nous vous invitons, chers lecteurs, à nous suivre à travers ce dossier suivant.





**Par Cne Hideid  
Traduction Cdt Mohamed Limam Ahmed Salem**







### Adjudant-chef Yahya Ould Souleymane

L'Adjudant-chef Yahya Ould Souleymane du Bataillon de Commandement et Services/Direction des Transmissions est décédé le 12 octobre 2012, après 35 ans, 10 mois et 12 jours de service.

Le défunt est né le 31/12/1960 dans la moughataa de Boghé. Il a rejoint les rangs de l'Armée Nationale le 1er janvier 1977.

Après sa formation, il fut affecté à la Direction du Génie militaire, puis au Bataillon de Commandement et des Services/Compagnie du Quartier Général le 10 octobre 1982.

Il a été muté à la Direction de Trans-

missions depuis le 08/03/1983.

Grades Successifs :

Sergent le 01/04/1980

Sergent-chef le 31/12/1986

Adjudant le 31/12/1989

Adjudant-chef le 31/12/1991

Diplôme :

CIA le 01/09/1985

Permis PL le 16/09/1985

CT1(Réseau) le 01/03/1983

CT2(Réseau) le 13/06/1989

Certificat Spécialité Informatique le

30/05/2006

Situation Sociale : marié et père de

06 enfants



### Adjudant-chef Ahmed Ould M'barek

L'Adjudant-chef Ahmed Ould M'barek est décédé le 25 juin 2012.

Né le 31 décembre 1964 à Chegar, le défunt s'était incorporé le 20 juillet 1987 au Guidimagha. Après sa sortie, il fut muté à la Direction de la Marine Nationale où il servit toujours. Il totalisait 24 ans 10 mois et 25 jours. Situation Sociale : marié et père de 3 enfants.



### Sergent-chef Ely Ould Abdellahi

Le Sergent-chef Ely Ould Abdellahi est décédé le 20 août 2012 à l'âge de 35 ans, après 13 ans 1mois et 10 jours de service.

Il est né en 1977 à Nouakchott et a rejoint les rangs de l'Armée Nationale le 1er octobre 1999.

Le défunt a été formé à L'ENSOA de Néma. Après sa sortie, il fut muté successivement au 2ème BC le 1er août 2000 et au BB le 1er avril 2002.

Situation Sociale : marié







*Dans l'exercice de leur métier, ces hommes donnent entière satisfaction à leur commandement. AÉJ leur rend hommage.*

### **Adjudant-chef Sidaty Ould Moctar**

Né en 1971 dans la ville d'Aïoun, l'Adjudant-chef Sidaty Ould Moctar a intégré les rangs de l'Armée Nationale le 1er octobre 1994.

Il a effectué sa formation de base à l'Ecole Militaire Interarmes. A l'issue, il a été muté au Centre d'Entraînement Commando où il sert jusqu'à présent.

Ses différents chefs reconnaissent unanimement en lui ses hautes valeurs militaires comme en témoignent leurs notations et appréciations.



### **Sergent-chef Meylound Ould Jibril**

Le Sergent-chef Meylound Ould Jibril est né le 31 décembre 1964 à Aleg.

Il a été incorporé le 1er janvier 1984 à Nouadhibou.

Il a servi d'abord la 1ère Région Militaire avant d'être muté à l'Etablissement Central de Réserve Générale des Matériels où il continue de servir avec fidélité et compétence.

Il se distingue par son abnégation dans l'exécution de ses missions et a su s'attirer la confiance de ses chefs et subordonnés.

### **Ahmed Salem Ould Bilal**

Ce soldat est né en 1971 à Nouakchott.

Engagé en juin 1989, il effectua sa formation de base au Centre d'Instruction de l'Armée Nationale à Akjoujt. A sa sortie, il servit d'abord à la 6ème Région Militaire et rejoint ensuite le 1er Bataillon de Blindés Légers à partir du 1er novembre 2009.

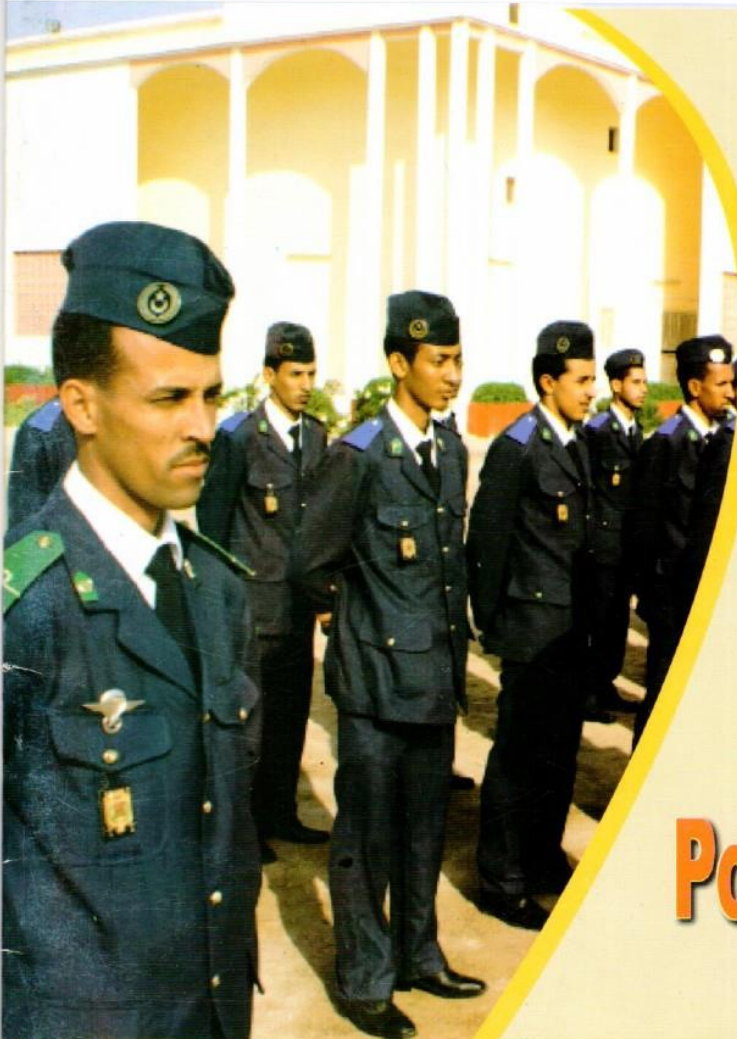
Il a su gagner l'estime de ses chefs et le respect de ses compagnons par son sérieux au travail.







# EL Akhbar Jeiche 35



ECOLE SUPÉRIEURE  
POLYTECHNIQUE

**Pole du Savoir**



**Santé**

Fièvre hémorragique  
de la vallée du Rift



**Mémoire Militaire**

Mamadou Lamine Dramé  
Résistance de plume  
et de l'épée



**Notions et Concepts**

Armée et  
Diplomatie